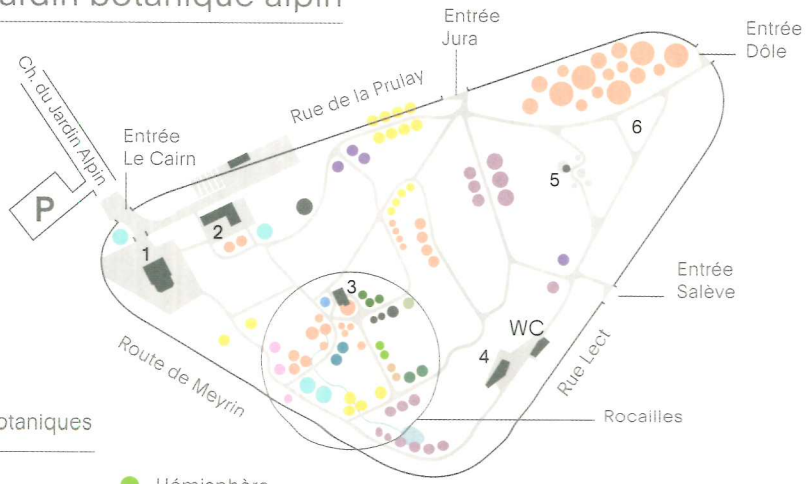
Bienvenue au Jardin botanique alpin

L'origine de ce « morceau de montagne » en plein cœur de Meyrin est d'abord due à Amable Gras. À l'aube du XX^{ème} siècle, ce négociant en tissus fait aménager cette représentation idéalisée d'un paysage alpin, suivant une pratique de l'art du jardin alors en vogue, qui fusionne l'ornement et la curiosité scientifique. Empreint de romantisme, évocation d'une nature pure et inviolée, ce jardin manifeste un lien affectif très fort avec les Alpes.

Aujourd'hui, la ville de Meyrin continue de faire vivre et d'enrichir ce lieu si surprenant. Son charme est celui d'un espace hors du temps, oasis de verdure dans un tissu urbain toujours plus dense. Son intérêt est d'éclairer notre relation au vivant, de permettre de nous interroger sur la façon dont nous voulons cohabiter avec la nature. C'est un milieu fragile et subtil, dont les qualités sont placées sous la responsabilité du public.

Plan Jardin botanique alpin



Régions botaniques

- Suisse
- Alpes orientales
- Pyrénées, Nord de l'Espagne
- Climat méditérranéen
- Sibérie
- Asie mineure
- Carpates
- Hémisphère sud
- Balkans
- Himalaya
- Chine et Japon
- Caucase
- Amérique du nord
- Asie centrale

Les Sites

1 Le Cairn
2 La Maison du Jardin
3 Le Chalet
4 La Chèvrerie
5 Le Chemin des senteurs
6 La place de jeux

Le Jardin botanique alpin, musée vivant, a plusieurs missions :

Collection et sauvegarde
Une collection étiquetée de près de 3000 espèces des zones tempérées du monde entier. Des méthodes de culture exemptes de pesticides et favorisant la biodiversité.
Un élevage d'espèces animales menacées de disparition (programme ProSpecieRara).

Échanges et conservation ex situ
Fourniture de graines et de plants destinés aux Jardins botaniques ou à des projets de renaturation.

Éducation et culture
Ateliers, expositions, conférences, visites guidées. Les activités rendent la nature accessible et compréhensible à un public essentiellement urbain. Elles le sensibilisent aux enjeux du réchauffement climatique et à la perte de biodiversité.

Les Rocailles Entre nature et jardin

Dès la fin du XVIII^{e}, les récits que font les voyageurs anglais de leurs périples dans les Alpes créent une représentation positive et romantique des paysages alpins. C'est l'origine de la mode des « rocailles », souvent enrichies d'un petit chalet. Association de blocs de rochers et de végétaux de petite taille généralement issus des Alpes, les « rocailles » nous rendent une vision idéalisée des paysages de l'étage alpin, situé au-dessus de la limite de la forêt, entre 2000 et 2500 mètres dans les Alpes, et jusqu'à plus de 4000 mètres dans l'Himalaya. Dans les régions circumboréales, l'étage alpin peut s'étendre jusqu'au niveau de la mer.

Le patrimoine arboré

La collection des plantes ligneuses comporte de nombreuses espèces d'arbres indigènes ou provenant des zones tempérées, essentiellement de l'hémisphère nord. Ainsi, peuvent notamment être admirés pour leurs caractéristiques morphologiques ou paysagères, des érables indigènes, les quatre espèces de cèdres, des chênes européens, américains ou asiatiques, des séquoias et des pins de plaine ou de montagne. De plus, des arbustes complètent la collection du Jardin botanique alpin par une grande diversité d'écorces, de fleurs, de feuillage ou de fruits qui se succèdent tout au long de l'année.

La Maison du Jardin

Cette demeure était celle d'Annibal Miazza, le jardinier qui mit en œuvre le Jardin alpin pour le compte d'Amable Gras. Elle est aujourd'hui le lieu des activités scientifiques et de conservation du Jardin, comme la classification, le tri des graines et le recensement des plantes. Centre d'information sur les activités botaniques et écosystémiques du Jardin, la maison accueille aussi des ateliers, des expositions, des visites guidées et des conférences.

Le Cairn

Le Cairn est le nom donné à la villa du Jardin botanique alpin. Il désigne les monticules de pierres qui servent en montagne de repère pour baliser un itinéraire ou signaler un lieu particulier, comme un abri naturel.
Dédié à la création contemporaine et à la médiation culturelle, le Cairn propose au public des ateliers pédagogiques et aux artistes des résidences et des expositions individuelles ou collectives.

La Chèvrerie

Deux espèces animales, la poule huppée d'Appenzell et la chèvre bottée, habitent ce lieu. Une présence qui s'inscrit dans la politique de préservation des races d'animaux de rente et des plantes de culture de la fondation ProSpecieRara. En période de mise bas et de couvées, des visites commentées sont organisées sur rendez-vous.

Le Nant

Le Jardin botanique alpin tire avantage d'un puits qui bénéficie du ruissellement de pentes peu perméables et d'une circulation souterraine des eaux. Un potentiel intéressant de captage que le Jardin botanique exploite dans les règles du développement durable. Un réservoir construit sous la Chèvrerie recueille également les eaux des toitures pour alimenter le petit lac alpin. Il contribue aux arrosages, à la subirrigation de l'aire de production et de la serre qui autrefois étaient entièrement dépendantes du réseau d'eau potable. Une extension de l'ancien étang constitue une zone humide de phytoépuration, c'est-à-dire utilisant des plantes filtrantes, pour oxygéner et épurer les eaux. Une pompe les redistribue ensuite dans le circuit des cours d'eau du Jardin.

Le Chemin des senteurs

Ce parcours est une composition olfactive qui invite à l'observation et la découverte.
Changeantes selon les saisons, les différentes plantes stimulent un puissant marqueur mémoriel : l'odorat.
Les visiteurs sont rendus attentifs aux parfums des floraisons et des feuillages. Leur expérience peut se poursuivre dans le reste du Jardin botanique alpin, où la fragrance des feuillages et des fruits, les parfums dégagés par l'écorce des résineux constituent un voyage olfactif.

Distinctions

Depuis la fin des travaux de valorisation, le Jardin botanique alpin a obtenu les prix suivants :

— La distinction cantonale du développement durable 2017 (prix attribué conjointement au lac des Vernes et au Jardin botanique alpin)
— Une mention à la Distinction romande d'Architecture DRA IIII 2018
— Le prix Schulthess des Jardins 2019 décerné par Patrimoine suisse

Consignes

— Pour votre sécurité et celle des plantes, respectez les massifs ; dans les rocailles, restez sur les chemins !
— Les chiens, même en laisse, ne sont pas autorisés pour préserver les collections.
— Admirez les fleurs, mais ne les cueillez pas !
— La circulation à vélo n'est pas autorisée.
— Tous les feux sont interdits.
— Des stations de tri des déchets se trouvent aux entrées. Merci de trier avant de jeter !

Contacts — Infos :

Maison du Jardin, bureau des jardiniers :
Tél. + 41 (0)22 989 35 60
jbam@meyrin.ch
meyrin.ch/jbam +

Service de la culture :
Tél. + 41 (0)22 989 16 69
culture@meyrin.ch
meyrinculture.ch +

Horaires d'ouverture :

Été :	1er mai au 30 sept.	8h30 — 21h00
Hiver :	1er oct. au 30 avril	8h30 — 18h00

Les chemins principaux sont accessibles aux personnes à mobilité réduite à l'exception du secteur des rocailles qui comporte des obstacles naturels.

Les activités du Jardin botanique alpin tels que les visites, les fêtes ou les ateliers sont soutenues par l'Association des Amis du Jardin Alpin, l'AAJAM.

Si vous êtes intéressés à faire connaître et à faire vivre ce lieu exceptionnel, contactez-la !
aajamcontact@gmail.com

Design : S. Francia — www.blvdr.ch